



FACE AUX PARASITES
ET MALADIES QUI
PROGRESSENT, IL FAUT
ENVISAGER DÈS À PRÉSENT
DE REMPLACER LES BUIX PAR
D'AUTRES ESPÈCES - © D.R.

DÉPÉRISSEMENT GÉNÉRALISÉ DU BUIS LES AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS REMIS EN CAUSE

Par Emmanuel Bajard

Un cocktail particulièrement dévastateur composé de trois atteintes parasitaires est à l'origine du dépérissement généralisé du buis : une chenille défoliatrice du type pyrale (*Cydalima perspectalis*) et deux champignons microscopiques (*Cylindrocladium buxicola* et *Volutella buxi*). Le caractère « couteau suisse » du buis rend son éclipse annoncée problématique.

Les qualités de persistance, compacité, aptitude à la taille, largeur du spectre pédoclimatique et longévité, ont fait dominer le buis presque sans partage dans les jardins structurés et en art topiaire. Compte tenu du patrimoine classique de Bourges, l'affaire ne manque pas de nous agiter et induit trois types de répliques : les méthodes de lutte, les possibilités de substitution végétale et les stratégies paysagères alternatives.

— LUTTE BIOLOGIQUE ET PRÉVENTION —

Les résultats les plus significatifs concernent la pyrale. L'utilisation d'insecticides (pyréthrinoïdes, diflubenzuron...) peut être efficace mais elle est désormais soumise à restriction réglementaire. Le cuivre autorisé en bio a une efficacité mais présente un impact environnemental (toxicité pour les microorganismes). De fait, les principales méthodes employées à ce jour sont les pièges à phéromone (capture du papillon mâle) en détection précoce et les traitements biologiques à base de *Bacillus thuringiensis 'kurstaki'* (toxine agissant sur les stades larvaires). Le cycle rapide de la pyrale du buis impose des traitements répétés. D'autres produits de biocontrôle sont testés, avec, comme exemple, les résultats variables obtenus par l'Université de Tours avec des formulations à base de pyrèthres naturels et de 2 parasites d'insectes : *Saccharopolyspora spinosa* (champignon actinomycète) et *Steinernema carpocapsae*



DIFFÉRENTES MÉTHODES DE LUTTE BIOLOGIQUE EXISTENT MAIS IL FAUT AVANT TOUT INSISTER SUR LA PRÉVENTION - © D.R.

(nématode) en sus de *Bacillus thuringiensis*¹. L'emploi de *Trichoderma* (ascomycètes) tels que *T. harzianum* est également envisagé (INRA Antibes). D'autres méthodes sont proposées mais elles ne sont pas autorisées à la vente, ni respectueuses de l'entomofaune auxiliaire.

La lutte contre les dépérissements est avant tout préventive. Les fongicides de synthèse sont soumis à restriction d'emploi. On insistera donc sur les moyens prophylactiques : bonnes conditions de sol, enlèvement des parties infectées, désinfection des outils, arrosage localisé... Des méthodes empiriques à base de biostimulants, purins divers restent à analyser sur le long terme

— LA LIMITE D'ESPÈCES ET DE CULTIVARS DE BUIS RÉSISTANTS —

Notre buis dont on fait les broderies (*Buxus sempervirens*) est originaire d'Europe du Sud et d'Asie Mineure. Arbrisseau à végétation très lente de 4 à 6 mètres de haut, sa vigueur et ses dimensions varient selon les cultivars. La variété *Suffruticosa*, utilisée pour les bordures et broderies des jardins à la française est l'une des plus sensible à la cylindrocladiose. Sa fragilité était déjà décrite par Claude Mollet, jardinier d'Henri IV.

Les principales autres espèces sont : *B. balearica* (indigène de la péninsule ibérique, feuilles assez larges, croissance plus rapide que *B. sempervirens*) et *B. microphylla* (espèce

d'origine japonaise, à branches étroites et petites feuilles, ne dépassant pas 60 cm de hauteur et ressemblant aux formes naines de *B. sempervirens*).

C'est chez l'espèce *microphylla*² que l'on trouve certaines tolérances (y compris à la pyrale...) et tout particulièrement chez *B. microphylla var. japonica 'Green Beauty'*. Cette tolérance semble malheureusement s'estomper avec le temps. De même, le risque de voir apparaître des formes pathogènes plus agressives, nous incite à ne pas miser massivement dès à présent sur ces alternatives intéressantes mais non confirmées dans le temps. De surcroît, les espèces tolérantes constituent des plantes hôtes potentielles à l'instar d'autres Buxacées telles que *Pachysandra terminalis*.

— SUBSTITUTION À L'IDENTIQUE —

D'une manière générale, on recherche en urgence des végétaux persistants, susceptibles d'être taillés à leur base et à croissance lente, tout en se gardant des espèces qui drageonnent quand on les taille sévèrement. Le tableau en pages suivantes est une sorte de « catalogue raisonné » non exhaustif et critiquable, de plantes persistantes ayant en partie les qualités requises. Les candidats au remplacement sont à trier selon l'usage qu'on leur destine entre haie, bordure tondue et art topiaire ainsi que la zone géographique, la nature du sol et l'ensoleillement.

Les favoris de la profession représentent quelques dizaines de taxons parmi moins de dix genres : *Berberis*, fusain, *Lonicera nitida* (chèvrefeuille) houx, if, myrte, osmanthe... chacun présente un usage plus restrictif que le buis. Le fusain est moins rustique et préfère les sols calcaires ; l'if et le chèvrefeuille sont trop vigoureux pour les compositions très compactes ; le houx est rustique et croît lentement mais se comporte difficilement en sol calcaire. Il est aussi moins longévif. Le myrte serait presque parfait si sa rusticité ne laissait à désirer. Les arbustes de maquis méditerranéen (nerprun, filaires, chêne kermes, pistachier...) sont une piste intéressante quand les conditions le permettent.

Les essais de la Ville de Paris (véroniques, germandrées, cotonéaster, osmanthes) ou du domaine de Levens Hall

¹ Ville de Tours / Cetu innophyt - Université François Rabelais de Tours (cf. Stratégie de lutte contre la pyrale du buis Phytoma n°695 juin-juillet 2016).

² *Buxus sempervirens* 'Rotundifolia' semble être également tolérant mais la vigueur et la taille des feuilles de ce buis ne sont pas adaptées à l'usage en bordure taillée.

(*Ilex crenata* 'Dark Green') n'ont pas donné de résultats pleinement satisfaisants³. Ce dernier aurait par exemple une fâcheuse tendance à jaunir lorsque les conditions ne lui sont pas optimales et à pousser irrégulièrement.

— ENTRETIEN ACCRU —

Comparées à notre « couteau suisse » pouvant tenir plus de 50 ans et se contenter d'une taille annuelle, les alternatives seront souvent synonymes d'un entretien plus conséquent : taille plus fréquente, compensation des exportations de taille, plans de renouvellement à prévoir... Une densité insuffisante imposera parfois de compléter en « bouche-trou ». Une attention devra être portée à la sensibilité sanitaire des candidats (feu bactérien des rosacées, hyponomeutes des fusains, galéruque des viornes...). Enfin, un travail serait à mener sur les bambous.

³ Maladies du Buis : alternatives en attendant mieux (Lien Horticole n°949 – 18 novembre 2015).

— LES COMPOSITIONS PAYSAGÈRES ALTERNATIVES —

Le dépérissement généralisé du buis ne pourrait-il pas être une invitation à revisiter la composition de certains jardins ? Broderies et topiaires doivent-elles nécessairement être immuables ? Ne peut-on pas respecter le graphisme existant par un simple gazon, par des bordures de pierre ou de métal ou jouer avec des dénivelés ? Pire, ne pourrait-on pas dessiner d'autres perspectives visuelles au sein d'un paysage environnant qui, d'ailleurs, a peut-être changé avec le temps ? D'illustres jardins se sont affranchis au cours des siècles de leur composition d'origine et ce n'est parfois qu'assez tardivement dans l'Histoire qu'ils ont retrouvé une facture « classique ». La question se pose avec plus ou moins d'acuité selon que l'on parle de jardins protégés ou non, mais elle mérite d'être considérée. ■



LA VARIÉTÉ DE BUIS SUFFRUTICOSA, UTILISÉE POUR LES BORDURES ET BRODERIES DES JARDINS À LA FRANÇAISE, EST L'UNE DES PLUS SENSIBLE À LA CYLINDROCLADIOSE © D.R.

ESPÈCES POUVANT SE SUBSTITUER AUX BUIS

GENRES	ESPÈCES ET VARIÉTÉS ENVISAGEABLES	ZONE (*)	INTÉRÊTS EN SUBSTITUTION DU BUIS ET CONDITIONS D'EMPLOI
Berberis	B. buxifolia, candidula, Darwini, X stenophylla	5	Certaines variétés peu épineuses peuvent être plantées en bordure. Les plus compacts sont souvent semi-persistants. Pour les bordures, B. buxifolia 'Nana' est une variété naine.
Cotoneaster	C. dammeri, Franchetti, lacteus, microphyllus, pannosus, salicifolius	5,5,6,6, 6,5,7,6	Nombreuses sp.. Sol neutre à calcaire. Attention à la sensibilité au feu bactérien. C. microphyllus var. thymifolius à voir en bordure.
Escallonia	E. macrantha, X 'Langleyensis'	6	Se taille très bien s'il y a un suivi. Beaucoup d'espèces sont possibles en climat favorable.
Evonymus (Fusain)	F. japonicus	7	Haies et bordures, libres ou taillées. La variété 'Pulchellus' convient bien pour les bordures (15 cm). 'Microphyllus' est également à étudier. Sol calcaire frais à sec, mi-ombre à ombre. Attention : plante hôte possible de la pyrale
Hebe (Véronique arbustive)	H. pinguifolia	5	Véronique à feuilles grasses. Haie taillée (1 m). acide à neutre, frais à sec, soleil. Plutôt en littoral.
Hyssopus (Hysope)	H. officinalis	5	Intéressante en bordure comme toutes les Labiées ligneuses. Neutre à calcaire, sec et soleil.
Iberis (Thlaspi vivace)	I. saxatillis	5	Crucifère utilisable en bordure libre ou taillé. Neutre à calcaire, sec, soleil.
Ilex (Houx)	Aquifolium, crenata, opaca, altaclerensis, X koehneana	5,6,5 6,6	Genre largement pressenti en remplacement, tout particulièrement I. crenata 'Dark Green'. Haie et bordures taillées, topiaire. Long à la reprise puis envahissant. Acide à neutre, sol frais, ombre à mi-ombre sauf X koehneana (neutre à calcaire, frais, soleil). I. crenata 'Convexa' et 'Maximo' peuvent être menés en topiaire.
Laurus (Laurier)	L. nobilis	6	Grand classique également. Haie taillée (3m), topiaire. Acide à neutre et calcaire, frais et soleil.
Lavandula (Lavande)	L. spica	5	Haie basse taillée. Calcaire, sec et soleil.
Ligustrum (troène)	L. delavayanum, japonicum, lucidum, obtusifolium var. Regelianum, ovalifolium, vulgare	7,7,7 5,5, 4,4	Haie taillée, parfois topiaire (L. delavayanum). Calcaire, frais à sec, mi-ombre à soleil L. vulgare Lodense est une variété naine utilisable en couvre-sol. Rusticité variable selon les espèces.
Lonicera (chèvrefeuille)	L. nitida	6	Haie basse libre ou taillée (0,8 à 1m), massif et couvre-sol. Sol lourd calcaire, frais à sec, mi_ombre à soleil. Peut avoir tendance à se creuser.
Myrsine (buis africain)	M. africana	7	Haie basse (1 à 2m) libre et taillée, topiaire. Acide, sec, mi-ombre à soleil.
Myrtus (Myrte)	M. communis	7	Haie basses (1 à 2m) libre et taillée. La var. Tarantina est très dense et la plus rustique. Acide à neutre, frais à sec, soleil.

* : RUSTICITÉ SELON A. REHDER - TEMPÉRATURES MINIMALES MOYENNES PAR ZONE : DE 1 (MONTAGNE) À 8 (MÉDITERRANÉEN FRANC).

GENRES	ESPÈCES ET VARIÉTÉS ENVISAGEABLES	ZONE (*)	INTÉRÊTS EN SUBSTITUTION DU BUIS ET CONDITIONS D'EMPLOI
Osmanthus (osmanthe)	O. armatus, heterophyllus O. X 'Burkwood'	7,6	Haie libre (2 à 5 m) ou taillée (1,5 à 2 m). Dispose de variétés compactes mais à croissance rapide. Neutre à calcaire (O. armatus), acide à neutre (O. heterophyllus), frais à sec, mi-ombre à soleil. O. X 'Burkwoodii' pourrait convenir pour les topiaires.
Phillyrea (Filaire)	P. angustifolia, latifolia, Vilmoriniana	7,6,6	Haie libre ou taillée. Acide à neutre et calcaire, sec et soleil (angustifolia), neutre à calcaire, frais à sec, soleil à mi-ombre (les 2 autres sp.).
Pistacia lentiscus (Pistachier lentisque)		6	Haie libre et taillée (1 à 3m). Acide à neutre et calcaire, sec à frais, drainé, soleil. Dioïque.
Pyracantha (Buisson ardent)	P. atalantioides, coccinea, crenatoserrata, X 'Dark's Red	5,5 4,4	Genre pressenti pour remplacement. Haie libre et tondue. Neutre à calcaire, frais à sec, soleil.
Quercus (Chêne)	Q. coccifera, ilex, X Turneri	6,6,5	Haie libre et taillée. Q. coccinea se prête plus aux haies basses. Neutre à calcaire (coccinea, X Turner), acide à neutre (ilex). Sec et soleil (sec à frais pour ilex).
Rhamnus (Nerprun)	R. alaternus	6	Plante de maquis. Haie libre et taillée. Neutre et calcaire, sec, mi-ombre à soleil.
Rhododendron	R. X 'Impeditum', R. X 'Bloombux Pink'	5	Haie basse taillée pour les taxons nains à petites feuilles.. sol acide, bien drainé, mi-ombre à soleil. R. X 'bloombux' tolère des sols non acides.
Rosmarinus (Romarin)	R. officinalis	6	Haie basse libre et taillée (0,6 – 1 m), topiaire. Calcaire, sec, soleil.
Ruscus (Fragon Petit Houx)	R. aculeatus	6	Haie basse (0,3 à 0,8m). Sec, neutre, mi-ombre. Dioïque. Baies toxiques.
Santolina (Santoline)	S. chamaecyparissus	6	Utilisée depuis longtemps en bordure taillée. Actuellement testée à Chenonceau. Tailles à prévoir après gelées. Calcaire, sec et soleil.
Taxus (If)	T. baccata, cuspidata	6,4	Haie libre et taillée, topiaire. Attention au sols trop humides. Neutre à calcaire, frais à sec, ombre à mi-ombre et soleil. Cuspidata moins vigoureux que baccata.
Teucrium (Germandrée arbustive)	T. chamaedrys, fruticans	5,7	Haie et bordure libres et taillées. Neutre à calcaire (chamaedrys), acide à neutre (fruticans), sec, soleil. A explorer.
BAMBOUS			
Arundinaria	A. japonica, pumila	4	Haie libre et taillée. Acide à neutre et calcaire, frais à sec, soleil. A. pumila (bambou nain) est à tester en bordure taillée, mais en situation ombre et mi-ombre.
Phyllostachys	P. aurea	6	Haie libre et taillé, massif. Neutre, frais à sec, soleil.
Shibataea	S. kumasasa		Haie libre et taillée, massif. Acide à neutre, frais mi-ombre à soleil.